

Le journal de La Courneuve

regards

Au revoir 2013

Retour en photos
sur votre année
courneuvienne.

P.5-12



N° 397 du jeudi 2 au mercredi 15 janvier 2014



Une belle année 2014

ANNIVERSAIRE
Le Centre
dramatique
célèbre ses 40 ans.

P.2

BÂTIMENT MÉCANO
Médiathèque et
centre administratif
prennent forme.

P.3

CONVENTION
La Ville et la CAF
reconduisent un
partenariat
fructueux.

P.4

GLISSE
Roller, patin à
glace : 165 enfants
de CE2 ont tout bon.

P.13

www.ville-la-courneuve.fr



Théâtre

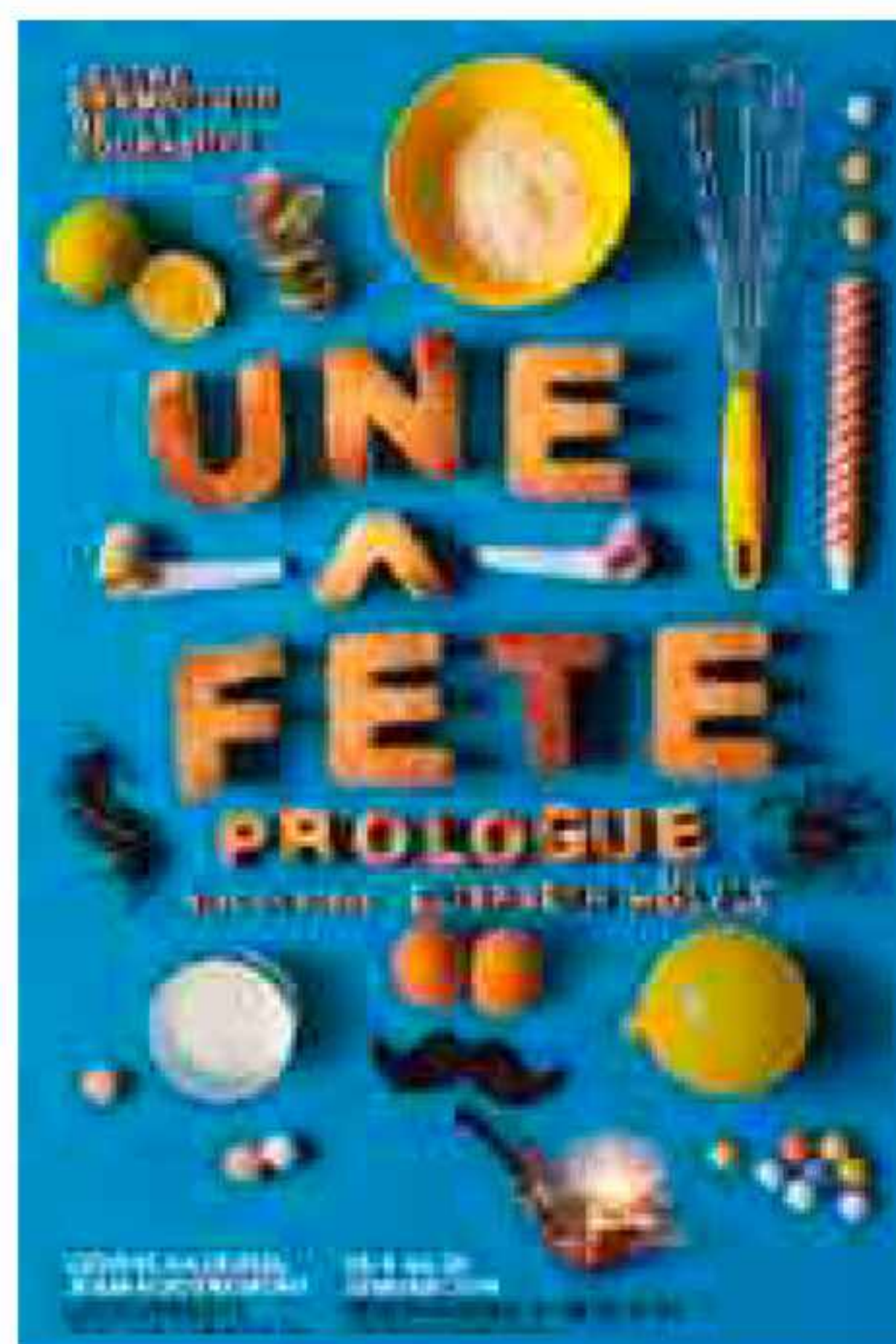
40 ans, ça s'fête !

À l'occasion de son 40^e anniversaire, le Centre dramatique de La Courneuve propose sa nouvelle création, *Une fête prologue*, du 8 au 26 janvier au centre culturel Jean-Houdremont.

La création de spectacles est notre raison d'être, témoigne Maria Gomez, directrice du Centre dramatique de La Courneuve. Alors pour notre quarantième anniversaire, que pouvait-on faire de mieux que d'en créer un, à notre image ? À la fois joyeux et loufoque. » À partir du 8 janvier, sur les planches du centre culturel Jean-Houdremont, la troupe de comédiens, dirigée par la metteuse en scène et amie de longue date, Élisabeth Hölzle, joue *Une fête prologue*, un spectacle où fous rires, chansons et scènes saugrenues sont garantis. « Je ne voulais pas d'un spectacle passéiste, explique Élisabeth Hölzle. J'ai demandé indépendamment à chaque comédien de me donner ses goûts, en matière de musique, de cinéma, de peinture ou encore de lecture. Ils m'ont raconté des anecdotes sur eux, sur la compagnie. Ensuite, j'ai coupé, mis de côté, changé, monté. Ce spectacle n'est pas une reconstitution historique du Centre dramatique, mais il est ponctué de dates marquantes vécues par la troupe. D'anecdotes aussi, en lien avec les nombreux spectacles qu'ils ont joués. Tout dans *Une fête prologue* est prétexte à l'amusement. » Pour cette création, deux artistes bien connus du Centre dramatique, Myriam Derbal et Rainer Sievert, se joignent aux festivités. Ils y sèment leur part de folie et y ajoutent un brin de magie. Rendez-vous du 8 au

26 janvier pour fêter, comme il se doit, quarante années de théâtre, de joie et de travail artistique. ● Isabelle Meurisse

Une fête prologue, du 8 au 26 janvier 2014, centre culturel Jean-Houdremont. Les mercredis, vendredis et samedis à 20h30, les jeudis à 19h et les dimanches à 16h30. Tarifs: 16 € (plein), 11 € (réduit), 8 € (Courneuviens, collégiens, lycéens). Réservations au 01 48 36 11 44.



À l'occasion de ses 25 ans, le Centre dramatique publiait un recueil *Public et compagnie 1974-1999*, retraçant l'histoire de la troupe, vue par les spectateurs ; pour le 40^e anniversaire, le deuxième volet, *Acteurs en compagnie 2000-2014*, les comédiens se racontent. En vente du 8 au 26 janvier, au centre culturel Jean-Houdremont. Tarif pour les deux livres: 30€.

40 ANS DE THÉÂTRE

« La troupe, telle qu'aujourd'hui, est née le 14 mars 1974, même si, avant cette date, le Centre dramatique était déjà une association de théâtre amateur, se rappelle Marc Allgeyer, comédien au Centre. Il a fallu un spectacle, *Nuit de guerre au Musée du Prado*, pour la faire exister en tant que compagnie professionnelle. » À cette représentation assistaient Jacques Lassalle, metteur en scène, Paul Piaux, à la tête du Festival d'Avignon, Guy Caron, ancien responsable du Théâtre de la Cité internationale ou encore le musicien Paco Ibáñez. « Cette forme d'art était complètement nouvelle à La Courneuve, ajoute Maria Gomez. De là a commencé une aventure extraordinaire de tournées en France. James Marson, le maire de l'époque, a décidé de soutenir la troupe en lui attribuant des subventions. En la faisant vivre ; jusqu'à aujourd'hui... » ● I.M.

Urbanisme

Le projet de la Banque de France validé

Le conseil municipal a donné un avis favorable, le 19 décembre, à l'intérêt général du projet de pôle fiduciaire, porté par la Banque de France, qui prévoit d'occuper la moitié nord du site Babcock, le long de l'A86. Le pôle tertiaire s'implantera à l'ouest du site, tandis que le nouveau centre fiduciaire sera construit à l'est. Une nouvelle rue est-ouest traversera le site Babcock pour relier le quartier de la Gare aux Quatre-Routes. Au sud de cet axe, la Ville et Plaine Commune aménageront un projet urbain mixte avec, notamment, de nouveaux logements. « Le site va revivre, se félicite Gilles Poux. Le nouvel axe est-ouest va permettre de désenclaver la gare. Mais c'est aussi une belle affaire économique pour la ville. La Banque de France a racheté la totalité du site pour 35 millions d'euros avant de nous revendre la partie sud pour seulement 9 millions d'euros. » ● J.M.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Grande affluence aux portes ouvertes de l'EMEPEPS. Mercredi 18 décembre, l'École municipale d'éducation physique et sportive (EMEPEPS) a ouvert ses portes aux parents des 365 jeunes inscrits qui ont de 3 à 11 ans. Pendant que les sportifs s'essayaient à la natation, la course ou la boxe, les pères et mères de famille découvrent ce que leurs enfants font les mercredis après-midis. « C'est super, souligne Louisa, maman de Iliane, 7 ans. Mon fils avait peur de l'eau il y a encore quelques semaines. Je l'avais signalé à l'éducateur et aujourd'hui ça va beaucoup mieux. » Pour Dially Ahibo, papa de Mervyn, 8 ans et de Christ Lennon, 6 ans, « ces portes ouvertes sont enfin l'occasion de voir comment les enfants sont pris en charge. L'EMEPEPS fait un très bon travail, c'est rassurant. » ● I.M.

Travaux

Chantier Mécano : où en est-on ?

Débutés en décembre 2012 sur le terrain de l'ex-usine Mécano, les travaux du futur pôle administratif et de la médiathèque Aimé-Césaire vont bon train. *Regards* a visité le chantier le 20 décembre.



Les lettres du mot Mécano, symboles de l'industrie du XX^e siècle, resteront sur le nouveau pôle administratif. Elles seront dorées, afin de ne pas s'oxyder.

Chaussures de sécurité, gilets fluorescents et casques de chantier étaient de rigueur. La délégation de visiteurs menée, entre autres, par le maire, Gilles Poux, et l'équipe d'architectes en charge du projet, a pénétré le squelette de l'ancienne usine Mécano, spécialisée au XX^e siècle dans l'outillage de précision (tarauds, forets, fraises, alésoirs) et la petite machine-outil. Après un an de travaux, difficile de se rendre compte de l'aspect final du futur bâtiment. La façade d'époque n'a pas été touchée. En revanche, toute la structure intérieure, qui courait sur les 5200 mètres carrés du site a été démolie. « *L'idée est de conserver la structure du bâtiment, car elle raconte une histoire. Elle est l'image du patrimoine industriel de cette ville,* souligne Christophe Gautié, architecte de l'agence Flint. *On a donc choisi de construire un bâtiment neuf dans l'ancien.* » Construire une boîte dans la boîte permet de restituer toutes les qualités thermiques et acoustiques nécessaires. D'un côté, 2700 mètres carrés pour un centre administratif flambant neuf, qui regroupera l'ensemble des services; de l'autre, plus de 2500 mètres

carrés pour la médiathèque, baptisée Aimé-Césaire (1913-2008), clin d'œil aux valeurs d'humanisme et de tolérance, chères à l'auteur et poète antillais. « *A ce jour, le gros œuvre est achevé concernant le pôle administratif, et en est à 80 % concernant la médiathèque,* précise Florian Bouthors, chargé d'opération. *Suivront la pose des menuiseries (fenêtres), l'isolation des façades, la mise en œuvre d'un bardage bois et d'éléments en métal sur les façades ainsi que les aménagements intérieurs et une terrasse végétalisée à ciel ouvert. Les bâtiments répondent aux critères BBC (bâtiment basse consommation qui comprend la récupération des eaux de pluie). Afin de permettre les économies d'énergie et l'utilisation d'une source écologique, le chauffage et le refroidissement*

14 millions d'euros,
c'est le coût total des travaux du
futur pôle administratif et de la médiathèque
Aimé-Césaire.

(pas de climatisation) des bâtiments seront assurés par la géothermie. Une installation propre aux bâtiments est mise en œuvre, avec des forages sur la nappe phréatique, à 65 mètres de profondeur. » L'ouverture du nouveau pôle administratif et de la médiathèque est prévue fin 2014. ● Isabelle Meurisse

ET AUTOUR DU BÂTIMENT...

Des aménagements sont prévus à l'avant et à l'arrière du bâtiment. Un parvis sera aménagé sur la partie sud, dont le démarrage des travaux est prévu à l'été 2014. Un mail piéton ira de la rue Victor-Hugo au boulevard Pasteur. Des espaces publics de détente sont prévus, ainsi que des arbres et des fleurs. De plus, via le 1 % artistique, une éolienne et ses pales stylisées seront dressées près de l'entrée principale. Les lettres du mot Mécano seront dorées et les façades, mises en lumières. Côté nord (La Poste), l'aménagement sera plus minimaliste. De la verdure embellira l'espace.

Marché des Quatre-Routes

La boucherie traditionnelle reprend de la vigueur

Depuis deux mois, une boucherie traditionnelle est installée sous la halle du marché des Quatre-Routes.

Non, la boucherie traditionnelle, à La Courneuve, n'a pas remis sa taillanderie. Avec l'arrivée de M. Beyhaia, boucher de profession (et de passion), la clientèle peut désormais savourer des viandes issues d'animaux élevés, selon la tradition, dans les campagnes françaises. Blonde d'Aquitaine pour la viande rouge, mais aussi agneau du Limousin et cochon du Béarn. N'oublions surtout pas les volailles et le foie gras du Gers et les lapins de Vendée. « *Très vite, j'ai ressenti l'attente de la clientèle courneuvienne,*

indique M. Beyhaia, *elle se sentait un peu abandonnée après la fermeture, il y a plusieurs mois, d'une boucherie traditionnelle et le départ du marché d'un volailler de qualité qui venait de Corbeil-Essonnes. Et puis, j'ai eu la chance d'avoir mis le pied à l'étrier grâce à la poissonnerie de Sylvie Michaud et l'équipe de la Charcuterie du Centre qui exercent sous cette halle.* » Une chaîne d'entraide entre commerçants de bon augure, qui porte ses résultats et, surtout, qui satisfait les Courneuvien. ● Eric Bacher

Social

Partenariat renouvelé avec la CAF

La nouvelle convention territoriale globale (CTG), signée entre la Ville et la CAF de Seine-Saint-Denis, le 20 décembre, renforce la dynamique de coopération pour répondre aux besoins des habitants.



De gauche à droite : Tahar Belmounès, directeur général de la CAF de Seine-Saint-Denis, Gilles Poux, maire et Jean-Pierre Tourbin, président du Conseil d'administration de la CAF 93, lors de la signature de la nouvelle convention territoriale globale.

Première ville du département à signer une convention territoriale globale avec la CAF de Seine-Saint-Denis, La Courneuve inaugurerait en septembre 2010 un nouveau mode de partenariat pour intervenir sur trois axes prioritaires : l'accès aux

droits et aux services des habitants, l'épanouissement de la vie familiale et la participation citoyenne des habitants. Cette coopération renforcée a permis d'améliorer l'offre de services à destination des Courneuvien(ne)s tout au long de ces trois dernières années. La signature d'une nouvelle CTG reconduit ce partenariat sur la période 2014-2017. Parmi les premières initiatives axées sur l'accès aux droits et services : une borne interactive sera installée, début 2014, dans l'enceinte du Centre administratif. Elle permettra aux allocataires de la CAF de consulter leur compte et d'imprimer une attestation sans avoir à se déplacer dans une autre ville du département. Autre projet d'envergure, celui

d'une éventuelle agence famille CAF sur le territoire de La Courneuve. Le deuxième champ d'intervention prioritaire de la CTG concerne l'épanouissement de la vie familiale. Il s'agira par exemple d'accompagner la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires, mais aussi de permettre aux familles allocataires de la CAF de bénéficier de l'Aide aux vacances familiales pour les séjours dans des centres de vacances labellisés VACAF. Enfin, pour faciliter la participation citoyenne des habitants, la Ville et la CAF vont développer des projets liés à l'animation de la vie sociale. Les Courneuvien(ne)s seront ainsi associés à la création et au fonctionnement de deux nouveaux centres sociaux, en lien avec le centre Couleurs du monde. La Maison pour tous Youri-Gagarine et la Maison pour tous Verlaine devraient, en effet, voir le jour respectivement en février et septembre 2014. Ces structures compléteront l'offre de services existante pour contribuer à renforcer le lien entre les habitants.

● Julien Moschetti

Librairie

La Traverse obligée de tirer un trait

La Courneuve démarre l'année 2014 avec la gueule de bois. Après tout juste trois ans de vie, la librairie, en cessation de paiement, fermera définitivement ses portes le 4 janvier. Les raisons ? Un déficit de clients, avant toute chose. « Il fallait assurer un chiffre d'affaires de 500€ par jour alors que je peinais à atteindre les 200€ », déplore Doris Séjourné, la gérante qui avait démarré l'aventure le 16 novembre 2010. Et d'évoquer également des marges trop faibles avec certains distributeurs ainsi qu'un... excès d'optimisme. Doris confesse en effet « avoir commis une erreur d'appréciation dans son business plan. » Les liens tissés avec les écoles ou les associations, sa participation aux événements de l'agenda courneuvien, les multiples animations, les dédicaces, les rencontres régulières avec des auteurs n'auront donc pas suffi à gonfler les ventes de la librairie. À l'instar de Jean-Daniel Baltassat, de passage à La Traverse en septembre dernier pour rencontrer les Courneuvien(ne)s à l'occasion de la sortie de son *Divan de Staline*, nommé au Goncourt cette année. « C'était un bel endroit inattendu, confie l'auteur. Une caverne au milieu d'un désert de béton. Doris avait été l'une des premières à réserver mon livre. Elle démontrait qu'à La Courneuve, les gens sont aussi passionnés qu'ailleurs. » Aussi passionnés peut-être, mais pas forcément aussi acheteurs... « Je regrette profondément la fin de cette belle aventure humaine, riche pour le quartier et les Courneuvien(ne)s, que la ville a soutenue depuis le début », déplore le maire, Gilles Poux. Les fermetures de librairies en France posent la question de la distribution dans le secteur culturel et renvoient, hélas, au statut des petits commerces de proximité. Vous pourrez venir dire au revoir à Doris et à La Traverse le 4 janvier, à partir de 14h. L'occasion pour la librairie de partir sur une note positive et chaleureuse, à son image, en faisant une dernière fête aux livres, pour écouler le stock. Une page se tourne... ● Julien Moschetti

Adieu à Fernand Tuil

Son énergie était contagieuse. Fernand Tuil, disparu à 63 ans, incarnait le combat pour la cause palestinienne. Cet infatigable militant, juif tunisien d'une famille nombreuse, avait lancé le premier jumelage d'une ville française avec un camp de réfugiés palestiniens. Dès 1989, il préside l'Association nationale qui en découle. Pour informer sur la vie dans les camps, exiger l'application du droit international, y développer les échanges. Il avait, en 2008, mis sur pied la coopération entre La Courneuve et le camp de réfugiés Burj El Shemali au Liban. « En 2000, au moment de la deuxième Intifada, avec Catherine, Joël et quelques autres, nous avons eu plusieurs rencontres avec Fernand Tuil », évoque Jacques Richard, du comité La Courneuve-Palestine ; « il nous communiquait son ardeur à réclamer, pour les Palestiniens, droits et justice, qui sont les fondements de la paix ». Fait rarissime, Fernand Tuil avait trois nationalités : française, israélienne et palestinienne.

● C.M.S.

HOMMAGE

Mémoire en chansons



Donner le nom d'une chanson à une rue ? Le 19 décembre dernier, le conseil municipal a entériné, des quatre mains, l'attribution du nom « Passage Marjolaine » à la voie piétonne récemment créée entre la rue de la Convention et la rue Villot. Cette belle idée, défendue d'arrache-pied par le conseiller municipal Antony Russel, rend hommage à Francis Lemarque (1917-2002), auteur, compositeur, interprète, et résistant, signataire de cette inoubliable ritournelle. Ce petit gars de Paname, irremplaçable poète intellectuel du Paris populaire et batailleur, était né Nathan Korb, en pleine rue de Lappe à la Bastille, terre de bougnats et de baldingues. Fils d'un juif polonais et d'une mère lituanienne qui mourra, déportée à Auschwitz. Tout jeune, il chante dans les usines, rencontre Prévert et Aragon. Mobilisé en juin 1940, Nathan est affecté comme lieutenant-guitariste aux activités musico-théâtrales de l'armée. Mais il passe vite en zone libre et rejoint la Résistance. Pour Montand, qui l'éblouit, Francis Lemarque écrit les immortelles « Bal petit Bal », « À Paris » ou encore « Quand un soldat ». Cette chanson qui dénonce, en pleine guerre d'Indochine, le pouvoir en place et les efforts de guerre coloniale, sera censurée en 1953. Tout comme l'antimilitariste « Le déserteur » de Boris Vian, l'année suivante. En donnant son vote le 19 décembre dernier, le conseiller municipal Stéphane Troussel a suggéré d'harmoniser à l'avenir les noms qui seront donnés aux rues créées. Chiche ! ● Claire Moreau-Shirbon



RÉTRO

Les quatre saisons 2013 des Courneuviens



Mes vœux pour 2014

« Je présente à chacune et chacun d'entre vous, tous mes vœux de douceur, de réussite et de bonheur, ainsi qu'à vos proches.

Que 2014 soit aussi pour notre société, l'année d'une humanité renouvelée qui n'oublie personne. Qu'elle soit porteuse d'espoirs et d'actes concrets en faveur des droits humains, de l'émancipation et du progrès social. Enfin, je souhaite que cette année qui s'ouvre soit celle de rendez-vous courneuviens à construire et à partager, pour faire vivre ensemble le meilleur pour notre ville, pour chaque Courneuvienne et chaque Courneuvien.

Bonne année à toutes et tous. »

Gilles Poux, maire

HIVER

Pour contrer le froid, des initiatives réconfortantes

Entrée en vigueur du stationnement payant, mise en place de zones 30 dans les quartiers de la Gare, des Quatre-Routes, et du Centre-ville. La municipalité prend le taureau par les cornes, dès janvier, pour pacifier la circulation et limiter le stationnement anarchique. Une tendance à l'apaisement que l'on retrouve dans le thème du premier cycle de l'Université citoyenne courneuvienne, consacré à la non-violence. Autre nouveauté de ce début d'année, la création du Contrat Courneuvien de Réussite (CCR), un nouveau dispositif d'accompagnement individuel pour les jeunes, issu des réflexions du Forum jeunes. Des réflexions, il y en a eu à foison lors de la vaste concertation sur l'avenir de



Virginie Salot



→ la Ville, organisée en février au gymnase El-Ouafi. Quatre-cents Courneuviens ont fait le déplacement pour s'exprimer sur le thème « La Courneuve et moi ». Une participation citoyenne riche en idées, une sorte de mise en bouche pour les Tremplins citoyens de novembre. Mais c'est aussi la réouverture de la médiathèque John-Lennon, flambant neuve, qui a marqué cette période hivernale. Idéale pour se cultiver tout en se réchauffant dans un espace vaste et convivial. Autre chantier de taille terminé, la construction du self du groupe scolaire Anatole-France. Des chantiers en commun, La Courneuve pourra désormais en mener avec Saint-Ouen qui a célébré son entrée dans Plaine Commune en janvier. Une nouvelle qui n'a pas dû arriver aux oreilles de Jean-Pierre Dick, le skipper de Virbac-Paprec, quatrième du Vendée Globe, malgré la perte de sa quille. ● Julien Moschetti

La culture, c'est la vie. Après plus d'un an de travaux, la médiathèque John-Lennon, totalement métamorphosée, rouvre ses portes, le 29 janvier.



Olivier Blanchet / DPPI

Fin de course en beauté pour Jean-Pierre Dick.

Sans quille, mais avec un moral d'acier, le skipper du Virbac-Paprec 3, boucle sa course autour du monde en solitaire, le 4 février aux Sables d'Olonne.



V.S.

Composer son assiette. Le groupe scolaire Anatole-France se dote d'un nouveau self, inauguré le 6 février.



V.S.

Se garer plus facilement. Le 15 janvier, le stationnement payant entre en vigueur dans les quartiers de la Gare, du Centre-ville et des Quatre-Routes.





Une compétition sportive palpitante. Plus de 150 athlètes handisports, venus de douze pays s'affrontent, le 22 mai, au parc des sports de Marville. Ici: Marie-Amélie Le Fur, médaillée d'or sur 100m aux JO de Londres 2012.

PRINTEMPS

Ça bouge du côté des transports et des écoles !

Annoncée, le 6 mars par Jean-Marc Ayrault, Premier ministre, la future gare des Six-Routes figure bien sur les lignes 16 et 17 du métro Grand Paris Express. Le maire, Gilles Poux, a gagné son combat, engagé il y a deux ans et demi. C'est une victoire pour La Courneuve et pour la communauté d'agglomération Plaine Commune. C'est une victoire pour l'amélioration des conditions de vie et de transports de la population. Rappelons-nous aussi, le 14 juin, l'inauguration officielle, à La Courneuve, des seize gares rinnovées du RER B Nord. Les transformations réalisées sont spectaculaires: accessibilité, confort, informations, sécurité. Des préalables pour que les usagers



Du neuf pour mieux vivre. Le Petit Debussy bientôt détruit: ses habitants sont peu à peu relogés notamment dans la nouvelle résidence Genève-Leclerc, inaugurée le 13 avril.



La Courneuve de mieux en mieux desservie. Ça y est, on l'aura ! Après deux années de lutte menée par la municipalité, les Courneuviens apprennent, le 6 mars, que leur ville sera desservie par les futures lignes du métro Grand Paris Express, dans le quartier des Six-Routes. En même temps, la gare du RER B fait peau neuve.

Et si on rencontrait ses voisins ? En 2013, les repas de quartier reprennent de la vigueur aux Quatre-Routes dans une ambiance conviviale. Rue Lépine, on esquisse même quelques pas de danse!





printemps suite

puissent bénéficier d'un train toutes les trois minutes; une révolution en marche. Alors que le conseil municipal du 19 mars vote la mise en œuvre des nouveaux rythmes scolaires pour la rentrée scolaire 2014, la réhabilitation du groupe scolaire Charlie-Chaplin débute. Au même moment, une nouvelle sectorisation avec l'école Joliot-Curie est rendue nécessaire par l'augmentation des effectifs. Le bâtiment flambant neuf de l'école privée Saint-Yves ouvre, les travaux s'accroissent pour achever la future école Angela-Davis, avant la rentrée de septembre. On se rappellera aussi la mobilisation des parents d'élèves des écoles maternelles Louise-Michel et Rosenberg contre le non-remplacement des instituteurs absents et le manque de personnel spécialisé.



Fête aux Quatre-Routes. Dans la rue Garibaldi aussi, les Courneuviens se retrouvent pour un repas de quartier. Un véritable festin dans la bonne humeur.



Découvrir Naples. Du 3 au 10 juin, vingt-et-un seniors de la Maison Marcel-Paul ont profité de la *dolce vita* dans notre ville jumelle de Vitulazio, en Italie du Sud.



Parlons sport. Le 31 mai, les Assises du sport ont mobilisé les Courneuviens. Une occasion pour repenser les pratiques et pour actualiser les partenariats.



Fous de basket. Les joueurs du Basket Club Courneuvien terminent dans les dix meilleures équipes de France.



Saint-Yves ouvre ses portes
Un bâtiment flambant neuf pour cette école privée qui accueille 145 élèves répartis en cinq classes.



Le Flash au top. Malgré la défaite contre les Blacks Panthers de Thonon, les joueurs du Flash décrochent, en junior, le titre de champion de France.



Gym urbaine. Gérald des Bar Tiggerz en pleine démonstration de Street Workout fait remarquer la gare toute neuve.



Spectaculaire. Plus de 4000 spectateurs s'émerveillent, les 5, 6 et 7 avril, lors du 6^e festival Rencontre des jonglages.

printemps fin

À La Courneuve, la démocratie participative est vivace. Avec, notamment, la présentation par le maire Gilles Poux, du futur quartier des Quatre-Routes: une nouvelle place urbaine qui redonne toute son importance au marché. Des citoyens courneuviens qui s'impliquent dans l'évolution de leur ville, mais aussi des citoyens qui s'épanouissent. Ainsi, ils ont été plus de 4000, les 6 et 7 avril, à s'émerveiller devant les quinze spectacles de la 6^e édition de la Rencontre des jonglages. ● **Éric Bacher**



Les 20 ans du cinéma l'Étoile.

Les 27, 28 et 29 septembre, le cinéma l'Étoile souffle ses vingt bougies. Vingt années de projections, de débats et de rencontres. Ci-dessous Cinéma plein air.



F. G.



V. S.

Un goût de vacances.

Du 13 juillet au 18 août, la 9^e édition de La Courneuve Plage enchante 66 000 personnes.



V. S.

ÉTÉ

Primauté au farniente et au cinéma

Été rime avec loisirs. C'est ainsi qu'en mai s'est ouvert le nouveau centre de loisirs Jack-Frost, rue Paul-Doumer. Cent-quarante enfants se répartissent dans six salles de jeux dont une pour les activités manuelles et les jeux d'eau, une tisanerie, une salle pour les tout-petits, une autre pour les pré-adolescents et une dernière dédiée à l'expression et à la lecture. Et puis, pour les Courneuviens, le début de l'été est marqué par la journée dominicale à Trilbardou. Un bol d'air où les familles se retrouvent autour d'un pique-nique, jouent, s'amuse, rient, s'émerveillent. C'est aussi le farniente et les baignades, dès le 13 juillet, à La Courneuve Plage, avec ses multiples animations et spectacles.



V. S.

Le maire à la rencontre des Courneuviens.

En juin, lors de ses visites de quartier, le maire, Gilles Poux, et ses adjoints, sont à l'écoute des Courneuviens. Glaner les doléances et les avis pour toujours améliorer le cadre de vie de la population.

Verlaine en fête.

C'est la fête pour tous, le 15 juin, au quartier Verlaine. Ateliers et animations attirent toutes les générations.



F. G.



T. M.

Trilbardou en liesse. Le 28 juin, la 7^e édition d'Un dimanche à la campagne rassemble plus d'une centaine de familles dans le parc du château de Trilbardou.



V. S.



→
été fin

Ou encore, le ciné en plein air. Rappelons-nous cet émerveillement nocturne, le 12 août, au square Jean-Jaurès, avec *l'Âge de glace : la dérive des continents*, et le 30 août, place de la Fraternité avec le film *Intouchables*. Enfin, cet été s'est clos, les 27, 28 et 29 septembre, avec un week-end festif, au cinéma l'Étoile pour souffler ses vingt bougies. Vingt années de projections, de débats et de rencontres qui ont vu, entre autres, la venue de Yves Robert, de Mathieu Kassovitz, de Gérard Mordillat, de Jacques Audiard, de Jane Birkin, de Robert Guédiguian, d'Agnès Varda, de Shirley et Dino, de Yamina Benguigui ou encore de Siné. ● **Eric Bacher**



V.S.

Pistoletto dans toute sa splendeur. Le 8 juin, La Courneuve s'exprime au jardin des Tuileries. Enfants, adolescents et adultes assemblent des molécules en carton plume pour reconstituer un symbole, créé par l'artiste italien Pistoletto.



V.S.

AUTOMNE

Les Courneuvien débordent d'idées

Pendant que les feuilles abandonnent les branches des arbres pour tapisser le sol de jaune et de marron, les bâtiments neufs, symboles d'espoir fleurissent à La Courneuve. À l'image du groupe scolaire Angela-Davis, inauguré aux Quatre-Routes, le 5 octobre. Trois mille neuf cents mètres carrés fardés de rouge, de jaune, de bleu, de violet pour accueillir dix classes élémentaires et huit classes maternelles. Mais c'est aussi l'ouverture de la Maison de la citoyenneté, le 16 novembre, dans le cadre des Tremplins citoyens qui insufflent un vent d'optimisme dans la morosité automnale. Ce nouvel outil de développement de la citoyenneté est désormais le théâtre d'événements variés portés par les

Quels talents.

Vendredi 13, pluie de récompenses.



T.O.

Comme sur des roulettes.

Ces 165 enfants de huit classes de CE2 ont participé à une initiation au roller et au patin à glace, sur la patinoire de Solid'air de Fête (lire page 13).



V.S.

Une nouvelle école vaste et colorée. Après dix-huit mois de travaux, le nouveau groupe scolaire Angela-Davis aux Quatre-Routes ouvre ses portes pour la rentrée.

Chacun à sa place.

Déplacés vers le nord de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier pendant les travaux, les commerçants du marché retrouvent leurs emplacements d'origine, le 19 novembre.



V.S.



V.S.

Grands citoyens. Belles idées et détermination pour les nouveaux élus du Conseil communal des enfants.



T.M.

Honorées.

Le 30 novembre, 50 femmes sont célébrées. Ici, les félicitations de la députée Marie-George Buffet.



V.S.

Une maison pour tous les Courneuvien.

Le 16 novembre, les Tremplins citoyens (ci-dessous) donnent la parole aux Courneuvien. On y partage actions communes et souhaits pour le bien-vivre ensemble. Dans la foulée, inauguration de la Maison de la citoyenneté, nouvel espace de démocratie au service des projets.



V.S.



Au paradis du troc.

Il y a foule et un beau temps d'automne pour le vide-grenier du 29 septembre.



V.S.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



F.G.



→ automne suite

habitants, les associations et les services municipaux. À l'instar des 44 femmes mises à l'honneur en novembre à l'intérieur de ses murs, en présence de la députée Marie-George Buffet. Ou des étudiants et sportifs récompensés en décembre dont Célia Hebbar, taekwondoïste du T'n DO club, élue sportive de l'année. Clément Yang, élève du prestigieux lycée Louis-le-Grand, décroche son bac avec mention très bien, et est élu étudiant de l'année. Des récompenses, les élèves de huit classes de CE2 en ont également reçu à l'issue de leurs stages d'initiation au roller et au patin à glace dans le cadre du Projet glisse. De là à dire qu'ils pourront pratiquer dans les allées élargies de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, suite aux travaux de réaménagement de la place du 8-Mai-1945, il y a un pas que nous ne franchirons pas. Car nous ne croyons plus au Père Noël



V.S.

Chapeau bas ! La sportive de l'année, Célia Hebbar, taekwondoïste du T'n DO club.



→ automne fin

contrairement aux enfants venus au stade Géo-André assister à l'atterrissage en hélicoptère de l'homme à la barbe blanche. D'autres ont endossé le costume d'adultes en participant aux élections du Conseil communal des enfants. Pour un jour peut-être à leur tour, comme Gilles Poux l'a fait en octobre à propos de la situation des Roms, lancer un appel au Président de la République.

● Julien Moschetti

Un Père Noël descend du ciel !

Le Père Noël a pris de l'avance en arrivant, le 22 décembre, en hélicoptère, à La Courneuve.



Notre œil sur 2013 !

Vieillir oui mais bien !

« Nous avons tous pris un an cette année ! Et, nous sommes plus d'un à broyer du noir à l'idée de laisser, chaque jour, un peu de notre jeunesse derrière nous. Surtout à l'époque des fêtes de fin d'année. Et oui, la science nous montre quel est notre destin commun. Fatalement. Comme disait Juliette Gréco, -histoire de nous rassurer-, dans *Si tu t'imagines*: « Très sournoise s'approche, la ride véloce, la pesante graisse, le menton triplé, le muscle avachi... » Stop ! On vieillit, certes, mais à La Courneuve, on vieillit plutôt bien. Et c'est ça qui compte. Quand on entre à la Maison Marcel-Paul, on a l'impression que la retraite procure une seconde jeunesse. Là-bas, on voyage, on danse, on discute, on va au théâtre, au bowling, au cinéma et à la patinoire. Parfois, on y fait du sport : de la gymnastique, du yoga et du ping-pong. On y déjeune dans une ambiance bon enfant. On blague en buvant un verre. On se chamaille entre deux bouchées de pain. C'est vivant. Et surtout, à la Maison Marcel-Paul, on s'en fout de ne plus avoir vingt ans. Et c'est ça qui compte ! Il n'y a pas d'âge pour croquer la vie. Bonne année à tous »

» • Isabelle Meurisse

Un autre RER B

« Le trajet lambda, de ceux qu'on fait tous les matins, puis tous les soirs. Le genre de trajet qui maximise le rapport de solitude et de densité de population. Une fois entré, une fois les portes fermées, chacun déploie des trésors de contorsions pour se toucher le moins possible. Dans ce temple moderne, dédié au déni d'autrui, il serait pour le moins idiot de devoir subir le contact le plus intime qui soit avec le premier quidam venu. Cette fois, ça va. / Plutôt maintenant, ça va. / De quoi s'asseoir. / De quoi se mouvoir. / De quoi y croire... / Ça rime comme du Olivier Cadot pour une chanson de Bashung. Oui, maintenant ça va. Un autre RER B pour les usagers qui effectuent leur périple quotidien. Fini l'affichage qui oubliait le temps quand l'attente n'était plus mesurable. C'en est fini des trains qui disparaissaient, un à un, de l'écran comme s'ils étaient engloutis par un trou noir, et le quai qui se noircissait d'une foule impatiente. Un nouveau RER B. Un autre RER B. Enfin. »

» • Éric Bacher

Vous avez dit utile ?

« Informer, sans déformer. Tout dire, même vite. En (trop?) peu de mots, de pages. Citer l'un, sans froisser l'autre pour autant. Ne pas omettre untel, mais là tout de même, ça fait beaucoup pour lui, non ? Ce sujet, quatre lignes ou la pleine page ? Une photo, même mini, en dirait plus long sur l'action de unetelle, non ? C'est un exercice bien délicat que de faire un journal. Et, objectif impossible que de satisfaire tout le monde. À *Regards*, comme dans tous les journaux du monde, chacun y met son énergie et tout son cœur, ses compétences et ses convictions. Et nous voici chagrin pour une photo réduite, pour l'adjectif biffé de la phrase qu'on croyait immortelle. Froissés par une virgule ; sans sommeil par crainte du retard à forcément rattraper. Et si honteux, quand "il" est sorti, de la coquille oubliée, de la ligne restée orpheline. Tant d'efforts... Sommes nous lus ? Un "bravo" nous ravit, un "hélas" accable. Mais aujourd'hui, ouf, nous

voici rassurés ; en ouvrant la porte en ce matin frisquet : on n'a pas bossé pour rien ! Allez, c'est d'accord, on recommence en 2014. »

» • Claire Moreau-Shirbon



F.N.

Instants de grâce

« Que retiendrai-je de 2013 ? La Courneuve inscrite sur le tracé du Grand Paris Express ? Des RER B toutes les trois minutes aux heures de pointe ? L'inauguration de la Maison de la citoyenneté ? Le mouvement de grève du CRR 93, ponctué par une victoire ? Quand je regarde dans le rétroviseur, les événements s'effacent derrière l'intensité émotionnelle des rencontres. À l'instar des sportifs du meeting international d'athlétisme handisport de Seine-Saint-Denis qui m'avaient donné une formidable leçon de vie. Je suis arrivé, le 22 mai, au parc des sports de Marville des soucis plein la tête. Je suis reparti le cœur léger, contaminé par le sourire, la joie de vivre et la force de caractère de ces athlètes handisport. Autre souvenir, autre grand moment d'émotion, le 21 juin dernier. Vingt-deux adultes étaient mis à l'honneur par l'association Africa pour récompenser les progrès réalisés en français lors des ateliers sociolinguistiques. Dans leurs yeux gorgés d'émotions, des larmes de joie et surtout... un immense sentiment de fierté. Longtemps, les barrières de la langue avaient représenté leur mise à l'écart. Jusqu'à ce que la maîtrise de cette même langue devienne le symbole de leur intégration. »

» • Julien Moschetti

L'herbe est-elle toujours plus verte ailleurs ?



T.M.



Émouvant tête-à-tête sous la pyramide du Louvre.

V.S.

En campagne pour 2054!



V.S.



V.S.

Trouvez et dites *Je t'aime* en 2014 ! Un peu, beaucoup, passionnément, ici, en plus de 300 langues. »

Le patin se glisse dans les écoles

165 enfants de huit classes de CE2 ont participé au Projet glisse, une initiation au roller, puis au patin à glace, dispensée par les éducateurs du service des Sports.



V. S.



Service des Sports

D'octobre à décembre, 165 enfants, soit huit classes de CE2 ont participé au Projet glisse, encadré par le service des sports. Après quelques séances de roller dans les cours d'écoles, les enfants ont chaussé les patins à glace pour glisser sur la patinoire. Au programme: parcours, réalisations de figures, sauts et hockey sur glace.



V. S.



V. S.

Hey poussez-vous de mon chemin, j'ai envie de faire le saut, wesh!», lance Julien, 9 ans, tête baissée et rollers fixés, lors d'une séance d'entraînement dans la cour de l'école Jules-Vallès. À première vue, c'est évident, certains élèves sont nés avec des rollers aux pieds, et d'autres non. Baya, 8 ans, n'avait jamais chaussé de patins avant cette année. « Je ne savais pas du tout en faire avant de commencer le Projet glisse, se rappelle t-elle. Maintenant, je peux avancer, reculer et un tout petit peu sauter à roller. Mais j'ai hâte de patiner sur la glace. » Aussitôt dit, aussitôt exaucé! La deuxième étape du Projet glisse troque le béton contre la glace. Les 165 enfants de CE2, concernés par le projet, foulent, classe par classe et à raison de quatre séances, la patinoire installée sur le parking Schramm

à l'occasion de Solid'air de Fête. Les chutes s'enchaînent, certes. Mais d'énormes progrès sont réalisés. Les sourires sur les visages traduisent la satisfaction des jeunes patineurs. Il faut dire que pendant les vacances de la Toussaint, ces mêmes enfants ont assisté au Trophée Éric Bompard, à Bercy, la célèbre compétition de patinage artistique et de danse sur glace. Ça en a inspiré plus d'un! Kevin tente le moonwalk, le pas inventé par Michael Jackson... Ce n'est pas encore parfait, mais au moins il n'a plus les fesses par terre! « C'est avec un immense plaisir que les écoliers suivent ces initiations. En trois mois d'apprentissage, l'ensemble des enfants a réussi avec brio l'évaluation. Alors que ce n'était pas gagné d'avance », conclut Sonia, une des éducatrices. ● Isabelle Meurisse

Pour des raisons techniques, la tribune du groupe divers droite, n'est pas parue dans le numéro 396. La voici donc ici, avec les excuses du magazine.

GRUPE DIVERS DROITE

Nous demandons toute la lumière !



Trop, c'est trop! On nous demande de payer plus d'impôts, d'autres se permettent de dépenser plus avec notre argent! En effet, les élus de Plaine Commune ont fait des choix politiques qui ont entraîné des dépenses injustifiées et scandaleuses. Un récent rapport de la Chambre Régionale des Comptes, rendu

public par la presse, montre que les comptes de notre communauté d'agglomération qui regroupe 9 villes, dont La Courneuve, relèvent des « anomalies » qui rendent leur « fiabilité imparfaite ». Ce rapport accablant cible le traitement « généreux » et « coûteux » de certains agents de Plaine Commune. Les effectifs ont augmenté de 16% et la masse salariale de 28% entre 2006 et 2012. Les primes aux agents, qui représentent 25% de la masse salariale, sont pour certaines « illégales ». Par ailleurs, les effectifs de l'équipe chargée du développement économique, qui emploie 47 personnes, sont « surdimensionnés ». Cette affaire est un vrai scandale à l'heure où il est demandé aux français des efforts considérables. Financer de la dépense publique avec de la dette s'avère être un choix dangereux pour Plaine Commune, donc pour La Courneuve. Cela risque d'entraîner prochainement un endettement « insoutenable ». C'est pourquoi, contre cette gestion désastreuse nous demandons des explications. ● Kamel Hamza

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44
Lundi à vendredi : 9h - 19h et samedi - 10h00
Samedi : sur rendez-vous

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.
Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.
Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

LA COURNEUVE

Centre-ville

Alizarine
RÉSIDENTICE

Résidence BBC de 55 appartements

Tram ligne 1 Hôtel-de-Ville au pied de la résidence

0% TVA 7%

EXCEPTIONNEL
7 500 €
DE RÉDUCTION SUR LES 3 PIÈCES
OFFRE RÉSERVÉE AUX 5 PREMIERS RÉSERVATAIRES

TRAVAUX EN COURS

Renseignements et ventes
0 805 69 62 71

INFINIM
www.infinim.fr



la
Courneuve

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web : www.ville-la-courneuve.fr
Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directeur de la communication : Philippe Caro
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Claire Moreau-Shirbon
Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours
Rédaction : Éric Bacher, Isabelle Meurisse,
Julien Moschetti

Secrétariat de rédaction : Léa Lootgieter
Photographe : Virginie Salot
Maquette : Farid Mahiedine, Nadège Rouland
Ont collaboré à ce numéro : Toufik Oulmi,
Photo de couverture : Toufik Oulmi
Vous pouvez envoyer un courriel
à une personne de la rédaction

en composant ainsi son adresse :
prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité -
A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.